



2019



2020





Ce **rapport d'activité** est composé  
de 59 pages **d'articles**   
de 12 pages dédiées aux **chiffres clés**  
et visualisations de données   
de 22 pages dédiées à **l'année en image**   
et d'un **focus** , à consulter dans l'ordre  
de votre choix      
pour une lecture personnalisée.

## Édito

- 
- 9 Une université résistante résolument tournée vers l'avenir

## Formation et vie universitaire

- 
- 16 Traitement de choc pour les études de santé
- 17 Nouvelle ère pour la licence
- 18 Interview – Carine Jeangeorge, conseillère à la réussite étudiante à l'Institut de développement et d'innovation pédagogiques
- 21 Modules d'aide à l'intégration et à la réussite
- 19 Cette Unité d'enseignement (UE) est un dispositif ouvert dans de nombreuses filières à l'université. Elle permet de confronter l'étudiant au monde professionnel, en lui faisant vivre des expériences dans différents secteurs d'activité, et en l'accompagnant dans un cadre méthodologique

## Recherche et valorisation

- 
- 30 L'Unistra lance quinze Instituts thématiques interdisciplinaires
- 30 Création de la première chaire industrielle en science des données et intelligence artificielle de France
- 31 Les inédits retrouvés de Proust
- 32 Sylviane Muller élue à l'Académie européenne des sciences
- 33 Interview – Nalini Anantharama, professeure à l'Institut de recherche mathématique avancée (Irma), élue à l'Académie des sciences
- 34 Première participation et médaille d'or au concours international iGEM de biologie synthétique
- 35 Frontières humaines
- 41 Les prix scientifiques 2019-2020

## Relations Internationales

- 
- 46 Trois jours de workshops franco-indiens
- 46 Une expérience pour sortir de la culture franco-française
- 47 Rencontre des personnels de l'Université de Fribourg et de l'Unistra
- 48 Interview – Justin Silver, étudiant international à la Faculté de physique
- 47 Les dix ans du parcours franco-allemand en biologie célébrés
- 49 Inauguration du réseau Jean-Monnet Frontières en mouvement
- 50 Les premiers jalons de l'alliance EPICUR posés

# Insertion professionnelle et monde économique

- 
- 56 Renforcer le transfert transfrontalier de connaissances et de technologies dans la région du Rhin supérieur
- 56 Plus de coopération avec les entreprises pour une meilleure insertion des étudiants
- 60 Bizz & Buzz au féminin
- 57 Interview – Nicolas Pellerin, alumni et directeur du campus Nextmed et de l'innovation santé à la Ville et Eurométropole de Strasbourg
- 58 Réforme de l'alternance
- 59 Bourses aux technologies
- 60 Le Deeptech Tour a fait étape à Strasbourg

# Pilotage et fonctionnement

- 
- 64 Lancement d'Ernest
- 65 Droit à la déconnexion
- 66 Interview – Christian Brassac, chargé de mission à l'Engées et responsable du schéma directeur DD&RS
- 67 Une vision partagée pour l'Université de Strasbourg en 2030
- 68 Une nouvelle procédure pour la gestion des vacataires
- 68 Ateliers ressources humaines pour les enseignants-chercheurs

- 69 Création d'un congé pour projet pédagogique
- 70 Un nouveau pôle dédié au pilotage et à l'amélioration continue

# Culture, sciences en société

- 
- 82 Invitation à la marche
- 82 Une traversée des montagnes
- 83 Parlement de jeunes transfrontalier
- 83 Parcours Astr'Odyssee
- 84 Un operatorio pour les commémorations du 25 novembre
- 85 Les talentueux alumni valorisés au cours d'un bal
- 85 Une nouvelle édition du prix Louise-Weiss aux couleurs de l'Europe
- 86 Atlas historique du Rhin supérieur aux Presses universitaires de Strasbourg
- 86 Sensibiliser les jeunes à l'équité dans le monde scientifique
- 87 Arno Gisinger, photographe exposé à La Chambre pour l'exposition Les Bruits du Temps

# Focus

- 
- 93 L'université face à la crise de la Covid-19
- 96 Des projets de recherche émergents
- 97 Une mobilisation exemplaire dans le domaine de la santé
- 98 Un enseignement bouleversé
- 99 La solidarité en action



Édito

# Une université résistante résolument tournée vers l'avenir

Ce rapport d'activité annuel 2019 – 2020 est le quatrième et dernier du mandat de l'équipe de présidence que j'ai l'honneur de diriger. Année universitaire exceptionnelle, crise sanitaire d'ampleur inédite oblige. L'Université de Strasbourg a fait face à une crise sanitaire d'autant plus soudaine que sans précédent avec l'irruption de la pandémie de la Covid-19 au premier trimestre 2020.

Priorité a été d'assurer la continuité des opérations vitales de l'université à travers la continuité de l'enseignement et de la recherche. Une formation bouleversée et marquée par l'avènement de l'enseignement à distance afin d'assurer la continuité pédagogique. Les modalités d'évaluation des connaissances ont été repensées : transformer les stages en dossiers, proposer des travaux de groupe, etc.

La recherche ne s'est pas non plus arrêtée, en témoignent les 25 projets de recherche liés à la Covid-19 portés par 17 unités de recherche dans les domaines de la biologie, de la virologie, des sciences économiques ou encore de la psychologie.

Temps fort de 2019 pour la recherche strasbourgeoise, à l'occasion des 80 ans du CNRS et en présence de Emmanuel Macron, président de la République, Thomas Ebbesen s'est vu remettre la médaille d'or du CNRS, pour ses travaux interdisciplinaires en nanosciences.



Michel Deneken,  
Président de l'Université  
de Strasbourg

Au-delà de cette crise majeure et des enseignements à en tirer, l'année qui s'achève ne peut que nous encourager à nous projeter de manière très active vers l'avenir et ainsi être plus que jamais acteurs et actrices de notre destin, dans un contexte où les universités françaises en sont bien souvent réduites à réagir à court terme.

À cette fin, un document d'orientation stratégique a été élaboré pour définir notre vision et nos grandes priorités à l'horizon 2030. Encore rare en France, ce type de démarche est en revanche relativement fréquente dans le monde universitaire en Europe et à l'international. J'ai voulu que cette initiative soit participative, d'abord sous la forme de groupes de réflexion puis à travers une large consultation auprès de l'ensemble de notre communauté.

Les instances de l'université ont été associées aux principales étapes de cette consultation et à l'élaboration du document final, adopté en Congrès le 28 janvier 2020 et consultable sur le site de l'université

**[www.unistra.fr](http://www.unistra.fr)**

Ce document a également vocation à servir de point de repère pour l'élaboration du prochain contrat quinquennal avec le ministère, sur la période 2023 - 2027.

Pour conclure, il m'importe de souligner que tous les événements, les réalisations, les succès, les défis relevés que ce document met en lumière m'inspirent de l'admiration mais aussi, et tout autant, de la gratitude pour tous les enseignants-chercheurs, les personnels administratifs et techniques, les étudiants, qui font de notre université, leur université, une oeuvre collective et enthousiasmante.

**Michel Deneken**

Président de l'Université de Strasbourg

**Afges** | Association fédérative générale des étudiants de Strasbourg

**Ceipi** | Centre d'études internationales de la propriété intellectuelle

**CFVU** | Commission de la formation et de la vie universitaire

**CFVU** | Commission de la formation et de la vie universitaire

**CNRS** | Centre national de la recherche scientifique

**EASE** | European Aseptic and Sterile Environment

**ERC** | Conseil européen de la recherche

**HUS** | Hôpitaux universitaires de Strasbourg

**IdEx** | Initiative d'excellence

**Idip** | Institut de développement et d'innovation pédagogiques

**Inria** | Institut national de recherche dédié aux sciences du numérique

**Inserm** | Institut national de la santé et de la recherche médicale

**Ipag** | Institut de préparation à l'administration générale

**Isis** | Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires

**IUF** | Institut universitaire de France

**LabEx** | Laboratoire d'excellence

**LERU** | Ligue des universités de recherche européennes

**Noria** | Nouvelle approche pour l'orientation post-bac en Alsace

**Oresipe** | Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants

**PIA** | Programme Investissements d'avenir

**Satt** | Société d'accélération du transfert de technologies

**UHA** | Université de Haute-Alsace

**UMR** | Unité mixte de recherche entre le CNRS et l'Unistra

**Unistra** | Université de Strasbourg

**Usias** | Institut d'études avancées de l'Université de Strasbourg



**1 –**

# **Formation et vie universitaire**

La réussite de l'ensemble des étudiants tout au long de leur scolarité est la mission première de l'université. A cet effet, l'année 2019-2020 a été marquée par d'importantes réformes et évolutions réglementaires, que ce soit dans le domaine des études de santé ou de la licence. Un travail important a également été mené sur l'intégration des différents publics et la lutte contre les discriminations.

## Traitement de choc pour les études de santé

—

Les modalités de la réforme des études de santé, particulièrement du premier cycle, annoncée en septembre 2018, sont désormais connues suite à la publication du décret du 4 novembre 2019. Le changement le plus important concerne la Première année commune aux études de santé (Paces), qui cesse d'exister sous cette forme. Une nouvelle mention de licence, Sciences pour la santé (SPS), voit le jour. Elle propose onze parcours disciplinaires, correspondant chaque fois à une discipline mineure. A l'issue de cette première année, le concours de fin d'année est supprimé. Il n'y a plus de classement, seuls les résultats obtenus en première année permettent d'accéder, en deuxième année, au Diplôme de formation générale (DFG2) santé - médecine, maïeutique, odontologie ou pharmacie. Les étudiants obtenant une moyenne supérieure à un seuil fixé par le jury l'intègrent automatiquement ; ceux obtenant une note comprise entre ce seuil et dix passent une seconde série d'épreuves à l'oral. Autre nouveauté : davantage de passerelles sont mises en places avec cette nouvelle mention de licence. L'admission en DFG2 depuis une autre licence reste possible. Du fait d'un parcours de L1 davantage pluridisciplinaire, les étudiants pourront plus facilement intégrer une autre L2 en cas d'échec en L1 SPS ou s'ils souhaitent se réorienter à l'issue de celle-ci.

→



L'objectif de cette réforme est triple : diversifier le profil des étudiants recrutés et donc des futurs professionnels et favoriser le bien-être et la réussite des étudiants en santé. Concrètement, si le *numerus clausus* (nombre de places limité à l'admission aux études de santé) est supprimé, cela ne signifie pas pour autant qu'il est mis fin à la sélection : l'accès au DFG2 est conditionné à la réussite d'épreuves et le nombre de places est contingenté. De la même manière, chaque parcours de la licence SPS dispose d'un nombre pré-défini de places.

—

### **Nouvelle ère pour la licence**

–

L'arrêté licence du 31 juillet 2018 qui annule et remplace le précédent arrêté de 2011 a commencé à produire ses effets cette année. Il laisse une plus grande marge de manœuvre aux établissements pour son application et pour atteindre les objectifs fixés. En effet, la lecture de l'arrêté invite les établissements à entrer dans une réflexion plus qu'à une application à la lettre d'un texte réglementaire. Dès les premiers paragraphes, il rappelle que la licence doit préparer à une insertion professionnelle facilitée et que les outils que les établissements vont développer doivent soutenir la réussite étudiante. Les objectifs généraux de la loi Orientation et réussite des étudiants (ORE) se retrouvent donc également dans ce texte. Elle souligne et promeut l'acquisition des compétences et leur évaluation ainsi que leur éventuelle

→

compensation. L'individualisation des parcours, la prise en compte des spécificités (étudiants salariés, sportifs de haut niveau, handicap, etc.), les aménagements d'études pour tenir compte de la progression de chacun sont également pris en compte. A l'Unistra, cela s'est traduit par l'introduction des blocs de compétences dans les modalités générales suite à un important travail avec l'ensemble des composantes, ainsi que de la non compensation systématique des compétences, qui a nécessité beaucoup de pédagogie pour que les enjeux soient partagés, notamment avec les élus étudiants. Enfin, la CFVU a également adopté les principes généraux et orientations stratégiques des dispositifs d'évaluation des formations et des enseignements.

–



**Carine Jeangeorge, conseillère à la réussite étudiante à l'Institut de développement et d'innovation pédagogiques**

*J'exerce un métier qui n'existe certainement dans aucune autre université française. C'est par hasard que je suis tombée sur l'offre d'emploi de conseillère à la réussite de l'Université de Strasbourg, alors que je venais tout juste de rentrer des États-Unis... J'y ai exercé ce métier pendant quatre ans, après y avoir achevé mon cursus dans le supérieur. Là-bas, c'est une activité très courante. Pour une université de 20 000 étudiants, nous étions 50 conseillers à la réussite. Je suis agréablement surprise de voir que le système éducatif français a la volonté d'adapter sa pédagogie à son public divers, et non l'inverse. Bien sûr, il y a encore beaucoup à faire, mais la volonté est là. Il faut explorer avec l'étudiant toutes les raisons qui peuvent freiner sa réussite : santé, moyens de transport, emploi, parentalité... Parfois, on leur donne des conseils de bon  
→*

*sens, qui n'ont rien à voir avec les études, comme d'avoir une hygiène de vie saine. Dans cette mission, mon expérience américaine est profitable à plus d'un titre, de même que ma formation en psychologie : je peux parfois me retrouver face à des situations de détresse. Je propose alors de petits exercices de relaxation et de gestion du stress. Mais n'étant embauchée ni comme thérapeute, ni comme conseillère d'orientation, à un moment s'il le faut je passe la main aux structures dédiées – Espace avenir, Camus, Service de santé universitaire... – qui prennent alors le relais. J'ai pour l'instant rencontré beaucoup d'étudiants en master et des étudiants internationaux, qui se sentent livrés à eux-mêmes. Mon prochain challenge : faire adhérer à la démarche les étudiants de licence car avec l'Institut de développement et d'innovation pédagogiques nous savons que le besoin est là.  
↳*

## Mieux intégrer les jeunes malades aux études

—  
L'Université de Strasbourg et le comité départemental du Bas-Rhin de la Ligue contre le cancer ont signé, le vendredi 6 mars 2020, une convention en vue de permettre à de jeunes adultes malades d'intégrer l'Unité d'enseignement Projet professionnel, en tant qu'étudiants. A travers ce dispositif, l'université s'implique avec la Ligue contre le cancer pour faciliter le retour à la vie quotidienne des malades.

Cette Unité d'enseignement (UE) est un dispositif ouvert dans de nombreuses filières à l'université. Elle permet de confronter l'étudiant au monde professionnel, en lui faisant vivre des expériences dans différents secteurs d'activité, et en l'accompagnant dans un cadre méthodologique. Les jeunes patients et patients adultes, bacheliers et non-bacheliers sont accueillis dans des groupes d'étudiants de première ou de troisième année de licence, pour y suivre cette UE. Chaque étudiant est encadré par un enseignant et le travail fait l'objet d'une évaluation. En cas de réussite de l'UE, une attestation est délivrée. Elle peut être capitalisée en vue d'une éventuelle inscription ultérieure.

—

Cette Unité d'enseignement (UE) est un dispositif ouvert dans de nombreuses filières à l'université. Elle permet de confronter l'étudiant au monde professionnel, en lui faisant vivre des expériences dans différents secteurs d'activité, et en l'accompagnant dans un cadre méthodologique

## Education Lab 2019

— Mobiliser des compétences liées à l'entrepreneuriat, la créativité et la collaboration pour relever un défi pédagogique en moins de huit heures, c'est le pari que proposait Education Lab 2019. Ouvert aux étudiants de la deuxième année de licence Sciences de l'éducation de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspé), ce concours s'est tenu dans la grande salle de conférences de l'atelier Canopé 67 de Strasbourg, le 26 septembre 2019. Une centaine d'étudiants rassemblés par équipe de cinq autour de tables jonchées de croquis, Post-it annotés et tablettes ou ordinateurs en surchauffe ont dû relever le défi du jour énoncé le matin même : « Et si on imaginait l'éducation et la formation de demain ? ». Les étudiants de licence avancent dans leur projet d'équipe, pas à pas, avec le soutien d'une quinzaine de coaches bénévoles. Tout au long de la journée, des médiateurs ressources, des diplômés et des étudiants de master de sciences de l'éducation se relayent auprès

→

des participants pour les aider à faire émerger leurs idées. Élaboration d'une formation à l'éveil de la citoyenneté, création d'un dispositif pour faciliter l'orientation professionnelle des lycéens, valorisation du tutorat dès l'école primaire... Les idées et suggestions bouillonnent. Le plus difficile est de pousser ces propositions plus avant et de décrire leurs réalisations concrètes dans une présentation orale de trois minutes. L'apport de ce hackaton pédagogique haletant se situe tout autant dans l'expérience de création de projets que dans son expression finale. Les étudiants qui souhaitent concrétiser leurs projets peuvent par la suite s'adresser au Pôle de l'entrepreneuriat étudiant (Pépité Etena) à l'Unistra, également impliqué dans la conception pédagogique de l'évènement.



—

## Modules d'aide à l'intégration et à la réussite

—

A la manière d'un kaléidoscope, la plateforme AIR (Aide à l'intégration et à la réussite) rassemble une myriade de ressources et d'outils dédiés à la réussite étudiante. Un Appel à manifestation d'intérêt (AMI) lancé par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (Mesri) est à l'origine du projet en mai 2017. Doté de 70 000 € sur deux ans, la plateforme gérée par l'Institut de développement et d'innovation pédagogiques (Idip) vise l'amélioration de la réussite étudiante, préoccupation-étendard de la loi ORE de 2018. En ligne depuis 2019, le corpus est accessible directement aux étudiants depuis un espace dédié sur Ernest, deux projets qui, de manière très opportune,

se sont concrétisés au même moment. Véritable compilation de ressources, les étudiants y retrouvent des ressources existantes, comme la web-série *Galères Vikings*, produite avec des étudiants pour s'y retrouver dans le dédale des services universitaires. L'espace héberge également le Forum d'entraide universitaire « Feu ! » ainsi que l'ensemble des cours en ligne produits par le pôle Réussite étudiante et dédiés aux compétences transversales (améliorer sa concentration, sa prise de notes, la gestion du temps et la gestion de projet) rassemblées sur MoodleAir qui est aussi accessible à un public extérieur, tel que les lycéens.

—



Des **outils** concrets

de **lutte** contre les **discriminations**

# 2

niveaux de formation continue des personnels sur  
l'égalité professionnelle entre les femmes et les  
hommes (6 h pour le niveau 1, 8 h pour le niveau 2)

# 36 h

de TD par semestre pour la nouvelle UE pour non-  
spécialistes Lutte contre les discriminations

# 10 h

par semestre de cours d'autodéfense et de confiance  
en soi dans le cadre du Schéma directeur de la vie  
étudiante - Alsace

## De l'Espé à l'Inspé

Les Espé (Écoles supérieures du professorat et de l'éducation) sont remplacées par les INSPÉ (Instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation) depuis que la loi pour une École de la confiance a été promulguée au Journal officiel le 28 juillet 2019.

# 2240

étudiants

# 170

personnels

# 3

sites

(Strasbourg, Colmar, Sélestat)



### **1,2 et 3 | Une rentrée étendue**

En 2019 a eu lieu, pour la première fois, une édition du village des services et du village solidaire à Illkirch, à la grande joie des étudiants de ce campus qui ne peuvent que rarement profiter des événements du campus central. Les formations de prévention des risques festifs ont également été étendues à plus de participants.



## **1 | L'EM Strasbourg a célébré le centenaire de sa création**

Le temps d'une soirée, étudiants et personnels de l'école de commerce se sont rappelés le 11 décembre 1919 qui a vu débiter l'histoire de l'école, alors Institut européen d'études commerciales supérieures (IECS). L'école est ensuite devenue en 2007, l'Ecole de management Strasbourg suite à la fusion de l'IECS et de l'Institut d'administration des entreprises (IAE).

## **2 | La Faculté des sciences économiques et de gestion fête ses 50 ans**

Jusqu'alors rattachée à la Faculté de droit, c'est en 1970 que l'autonomie de cette discipline a donné naissance à une nouvelle Unité d'enseignement et de recherche (UER) rapidement rebaptisée Faculté des sciences économiques. Plusieurs événements sont venus jalonner cette année anniversaire, l'occasion pour les alumni et les étudiants de la faculté d'échanger des souvenirs et des conseils pour l'avenir.

## 2 –

# Recherche et valorisation

Sur le plan de la recherche, l'Université de Strasbourg au côté de ses partenaires le CNRS et l'Inserm a réservée une part belle à l'interdisciplinarité et au lien recherche-formation avec le lancement de quinze projets d'Instituts thématiques interdisciplinaires (ITI) en 2020. Notons également le succès des laboratoires et des chercheurs qui cette année encore se classent dans les plus prestigieux palmarès nationaux et internationaux.

## L'Unistra lance quinze Instituts thématiques interdisciplinaires

—

En janvier 2020, l'Université de Strasbourg a lancé quinze Instituts thématiques interdisciplinaires (ITI) dans le cadre de l'IdEx Dépasser les frontières co-portée par l'Université de Strasbourg, le CNRS et l'Inserm. Cette politique commune d'établissements apporte un soutien fort à l'interdisciplinarité et au renforcement du lien formation-recherche. Sur 18 dossiers déposés, quinze projets ont été retenus par une commission d'experts internationaux, dont onze labellisés d'emblée pour une période de huit ans (2021-2028) et quatre pour une période probatoire de quatre ans (2021-2024).

Chaque institut constitue un grand programme de recherche porté par des équipes de recherche d'horizons différents. En croisant les disciplines, il doit permettre d'élargir la vision d'une thématique et de relever de nouveaux défis sociétaux. Les ITI incluent également des programmes de formation en master et doctorat adossés à cette recherche sous la forme de *graduate programs* et s'appuient sur des partenariats solides. Ces instituts, qui démarreront en janvier 2021, constituent des programmes transversaux à des unités de recherche, des composantes et des écoles doctorales.

—

## Création de la première chaire industrielle en science des données et intelligence artificielle de France

—

L'école d'ingénieurs Télécom Physique Strasbourg et le Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (ICube) ont lancé le 24 janvier 2020 la chaire industrielle Science des données et intelligence artificielle grâce au mécénat de six entreprises : Crédit Mutuel Alliance Fédérale et Euro-Information, Heppner, Hager Group, le groupe ÉS, Socomec et 2CRSi. Ces dernières ont répondu à l'appel de la Fondation Université de Strasbourg en un temps record permettant de réunir 1,05 millions d'euros en seulement six mois. Web, internet des objets, véhicules autonomes, usine 4.0, villes intelligentes... Depuis quelques années, l'augmentation significative du volume et de la vitesse de diffusion des données est favorisée par l'importante numérisation de la société. Cette production massive de données hétérogènes (ou big data) aboutit à l'émergence de la science des données et au développement de l'intelligence artificielle. Unique en Alsace, cette chaire permettra de former les *data scientists* de demain en renforçant le nouveau cursus ingénieur en informatique et réseaux à Télécom Physique Strasbourg, mener des recherches de pointe en lien avec le laboratoire ICube et créer un trait d'union entre les mondes

→

économiques et universitaires. Pour mener à bien ce programme sur cinq années, le chercheur Thomas Lampert, de nationalité britannique, a été recruté au 1<sup>er</sup> janvier 2020 en tant que titulaire de cette chaire industrielle installée dans l'équipe Science des données et connaissances (SDC) du laboratoire ICube.

–

### **Les inédits retrouvés de Proust**

–

En fouillant les archives de textes de Proust laissés par un célèbre éditeur à sa mort, le professeur de littérature française, Luc Fraisse a déniché des trésors. Neuf nouvelles inédites de l'auteur, mais aussi le cahier de lectures de la maman de Proust, que ce professeur de lettres de l'Université de Strasbourg a décidé de publier. L'histoire est digne d'un roman. En janvier 2018, à la mort de Bernard de Fallois, éditeur aux éditions du même nom, son fonds d'archives de Proust est légué à la Bibliothèque nationale de France selon ses volontés. Avant de ce faire, le successeur de l'éditeur, Dominique Goust, contacte le chercheur. Ce spécialiste de Proust inspecte les sept cartons remplis de manuscrits de différentes époques, à l'image de brouillons d'*A la recherche du temps perdu* et de correspondances. Parmi eux, il trouve un dossier autour du recueil *Les plaisirs et les jours* publié par Proust lorsqu'il avait 25 ans et remarque qu'il y

→

a plus de textes que ce qui avait été paru. Soit neuf nouvelles inédites, écartées par l'auteur pour diverses raisons, que Luc Fraisse publie. Dès sa sortie, en octobre 2019, *Le mystérieux correspondant et autres nouvelles inédites* enflamme les médias du monde entier. Plus de cinquante éditeurs de vingt pays demandent immédiatement des droits de traduction. Le printemps suivant, en mars 2020, Luc Fraisse continue sur sa lancée en publiant *Les souvenirs de lecture* de Jeanne Proust, la mère de Marcel Proust. Cette femme cultivée, qui a consacré beaucoup de temps à lire, notait des citations dans un cahier disparu dans les années 50 et retrouvé par le chercheur dans les archives de Bernard de Fallois. Comptes rendus de séances à l'Assemblée nationale, écrits littéraires... le cahier, couvrant des lectures de 1890 à 1904, permet d'entrer dans l'intimité de madame Proust et de sa famille. Un dernier ouvrage d'inédits retrouvés est prévu pour 2021.

–



### **Sylviane Muller élue à l'Académie européenne des sciences**

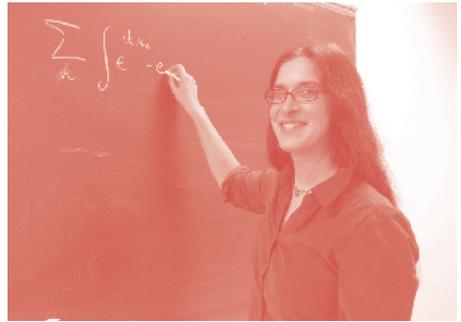
—  
Directrice de recherche émérite au CNRS au sein de l'unité mixte de recherche Biotechnologie et signalisation cellulaire, Sylviane Muller a été nommée en 2020 à l'Académie européenne des sciences dans la section *Medicine and Life Sciences*. Une distinction que la chercheuse en immunologie qui aime sortir des sentiers battus prend avec humilité, animée par un seul désir scientifique : celui de comprendre. Après un brevet de technicien, Sylviane Muller obtient son BTS en analyses biologiques en 1973. Le 23 mai, elle rejoint le Laboratoire universitaire de bactériologie à Strasbourg. Là, un collègue lui conseille de reprendre ses études. Sylviane Muller obtient un Deug par équivalence de son BTS, puis poursuit par une licence-maîtrise en biochimie option microbiologie-virologie-génétique. Le professeur Léon Hirth la repère et lui propose de réaliser son DEA (équivalent du master 2) avec lui. Ses études se poursuivent

→

par une thèse en virologie des plantes. Un post-doctorat à l'Institut Max-Planck de Freiburg en Allemagne l'amène à réaliser un virage à 180 degrés et à se tourner vers l'immunologie. Au bout de deux ans, en 1981, elle réussit le concours CNRS et revient en poste à Strasbourg poser ses valises dans le Laboratoire d'immunochimie du professeur Marc Van Regenmortel à l'Institut de biologie moléculaire et cellulaire (IBMC) où elle soutient sa thèse d'Etat ès sciences. De 2001 à 2017, elle dirige le Laboratoire d'immunologie et chimie thérapeutiques du CNRS à l'IBMC puis elle en assume les fonctions de directrice de 2016 à 2017. Depuis 2011, Sylviane Muller est directrice du laboratoire d'excellence Centre de recherche du médicament Medalis. Directrice de recherche de classe exceptionnelle jusqu'en août 2018, elle occupe également la chaire permanente d'immunologie thérapeutique de l'Institut d'études avancées de l'Université de Strasbourg (USIAS). A 67 ans, celle qui a été décorée de la Légion d'honneur n'a rien perdu de son enthousiasme pour la recherche et s'investit toujours avec passion. Son champ d'expertise couvre l'auto-immunité, l'exploitation d'immuno-peptides et les vaccins synthétiques. Son maître-mot ? Etre créatif pour sortir des sentiers battus.

La soirée est déjà bien avancée lorsque j'apprends, le 18 décembre 2020, que je compte parmi les 18 nouveaux membres élus à l'Académie des sciences, dans la section de mathématique. C'est une reconnaissance à laquelle je ne m'attendais pas. Née dans une famille de mathématiciens, j'ai grandi dans les équations. Durant ma première année à l'École normale supérieure, je suis un cursus de mathématiques et de physique avant d'opter définitivement pour la première discipline, préférant le côté théorique des mathématiques à la partie expérimentale de la physique. Les mathématiques sont à la physique ce que la musique est à la poésie, dans un cas comme dans l'autre nous pouvons nous passer de mots. Après une thèse à l'Université Paris VI, j'obtiens un poste de maître de conférences à Lyon. Recrutée par le CNRS au bout de cinq ans, je travaille à Polytechnique puis Paris XI avant de poser mes valises avec mon mari, également mathématicien, à Strasbourg. Au sein de l'Institut de recherche mathématique avancée (Irma), je développe une petite équipe qui travaille sur des thèmes entre les systèmes dynamiques, la physique quantique et la théorie spectrale. Une recherche à cheval entre mathématiques pures et mathématiques appliquées. L'académie va m'apporter une activité plus politique avec la possibilité de participer à différents groupes de travail autour de thèmes comme le climat. C'est très enthousiasmant de me dire que dans 20, 30 ans j'y serai encore.

◀))



**Nalini Anantharama, professeure à l'Institut de recherche mathématique avancée (Irma), élue à l'Académie des sciences**

## **Première participation et médaille d'or au concours international iGEM de biologie synthétique**

—  
L'équipe strasbourgeoise composée d'étudiants en master Sciences du vivant de la Faculté des sciences de la vie et de l'Ecole supérieure de biotechnologie de Strasbourg (ESBS) de l'Université de Strasbourg a remporté l'une des 163 médailles d'or du concours iGEM (*International Genetically Engineered Machine Competition*) organisé à Boston. Née au Massachusetts Institute of Technology (MIT), en 2004, la compétition a pris de l'ampleur et est devenue une association à but non lucratif pour promouvoir la biologie de synthèse, un mix entre biologie, génétique et ingénierie. Cette science vise à concevoir de nouveaux systèmes biologiques complexes, qui n'existent pas naturellement, pour des applications en alimentation, énergie, environnement, production, médecine... Douze membres de l'équipe ont fait le  
→



déplacement à Boston, du 31 octobre au 4 novembre 2019, pour le *Giant Jamboree*, grand rassemblement des 360 équipes participantes, soit 4 000 personnes venues de tous les continents. Ils ont présenté leur projet en anglais devant un jury international, composé de chercheurs et ingénieurs en biologie, physique, chimie, informatique. Le projet qu'ils ont mis au point est un kit de détection d'allergènes dans l'alimentation, pour les particuliers. Le prototype, imprimé en 3D, se présente comme une boîte où l'on dépose un échantillon de l'aliment à tester. Il est broyé, lysé et après une série de réactions moléculaires mettant en jeu des bactéries, la couleur indique s'il y a présence de l'allergène recherché : œuf, lait, cacahuète, gluten ou autres. Les seize étudiants composant l'équipe ont mis trois mois pour définir leur sujet, puis se sont organisés en sous-équipes pour trouver les sponsors, mettre au point le volet scientifique, gérer la communication (site web, réseaux sociaux, packaging, presse), et les aspects sociétaux. Car un des critères du concours est l'ancrage du projet dans la société et l'économie. Ces étudiants surmotivés ont convaincu cinq enseignants-chercheurs de l'université de rejoindre l'aventure pour les encadrer et coordonner le projet. Les étudiants ont créé l'association iGEM Strasbourg pour pérenniser la dynamique. Une deuxième équipe est en cours de recrutement, pour participer à l'édition 2020 alors que les prochains *Giant Jamborees* devraient se tenir à Paris, en 2021.

—

## Frontières humaines

—  
Strasbourg, ville d'origine du secrétariat du programme scientifique Frontières humaines (*Human Frontier Science Program* – HFSP), a été le lieu des célébrations du 30<sup>ème</sup> anniversaire du programme. Cette organisation internationale dont le siège se trouve toujours à Strasbourg a été initiée par le Premier ministre japonais Yasuhiro Nakasone en 1989. Son budget annuel de 55 millions de dollars, recueillis auprès des quatorze pays membres de l'organisation, est destiné à promouvoir la recherche fondamentale innovante par un soutien financier à des projets de recherche internationaux et pluridisciplinaires ou des bourses de recherche pour les jeunes chercheurs. Le 14 novembre 2019, l'Université de Strasbourg a accueilli un symposium pour marquer cet anniversaire. L'ensemble des étudiants des écoles doctorales alsaciennes ont pu assister à la présentation des travaux de recherche de quatre scientifiques soutenus par le programme scientifique depuis sa création. En 30 ans, 7008 scientifiques dans le monde ont été soutenus par le HFSP et 28 récipiendaires d'une subvention de recherche de Frontières humaines ont obtenu ultérieurement un prix Nobel à l'image de Jules Hoffmann (prix Nobel de physiologie-médecine en 2011) et Martin Karplus (prix Nobel de chimie en 2013) de l'Université de Strasbourg.

—

**En 30 ans, 7008 scientifiques dans le monde ont été soutenus par le HFSP et 28 récipiendaires d'une subvention de recherche de Frontières humaines ont obtenu ultérieurement un prix Nobel.**





### **1,2 et 3 | Inauguration d'Isis-2**

Isis-2 a été inauguré le 10 octobre 2019. Ce bâtiment est une extension de l'Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis), unité mixte de recherche du CNRS et de l'Université de Strasbourg.

Elle a été financée par l'État dans le cadre de l'Opération campus avec la Région Grand Est et l'Eurométropole de Strasbourg, pour un budget total de 17 936 000 euros. L'extension accueille deux laboratoires séniors, trois juniors, trois nouvelles antennes industrielles, un datacentre ainsi que les bureaux de deux fondations : la Fondation de l'Université de Strasbourg et la Fondation pour la recherche en chimie.



### **1,2 et 3 | 80 ans du CNRS**

En présence de Emmanuel Macron, président de la République et de Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Thomas Ebbesen s'est vu remettre la médaille d'or du CNRS 2019, le 26 novembre 2019. L'une des plus hautes distinctions scientifiques françaises vient récompenser ses travaux, fortement interdisciplinaires, en nanosciences qui couvrent des domaines aussi divers que les sciences des matériaux carbonés, l'optique, la nano-photonique et la chimie moléculaire.

# Les prix scientifiques 2019-2020

## Talents CNRS 2020

–

Médaille d'argent :

**Boris Hippolyte**, Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (IPHC)

Médailles de bronze :

**Damien Daval**, Laboratoire d'hydrologie et de géochimie de Strasbourg (Lhyges)

**Joanna Wencel-Delord**, Laboratoire d'innovation moléculaire et applications (Lima) - Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis)

**Andrey Klymchenko**, Laboratoire de bioimagerie et pathologies (LBP)

## Les Espoirs de l'Université de Strasbourg 2020

–

**Roberto Dagnino**, Mondes germaniques et nord-européens

**Rémi Vuillemin**, Savoirs dans l'espace anglophone : représentations, culture, histoire (Search)

**Michalina Gora-Gioux**, Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (ICube)

**Damien Mertz**, Institut de physique et chimie des matériaux de Strasbourg (IPCMS)

**Maud Villain-Gambier**, Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (IPHC)

**Guillaume Weick**, Institut de physique et chimie des matériaux de Strasbourg (IPCMS)

**Juliette Godin**, Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC)

**Fellows USIAS 2020 : 13 lauréats**

—

Demian Battaglia

Franck Fischbach & Éric Pineault

Semyon Klevtsov

Élisabeth Lambert

Benoît Marteyn

Pierre Mobian

Atish Mukherji

Kirk Ormand

Amparo Ruiz Carretero & Shu Seki

Paolo Samorì

Tsvetan Serchov

Alexandre Smirnov

Petros Stangos

# Prix de thèse de l'Université de Strasbourg

## **Prix de la Société des amis des universités de l'académie de Strasbourg (Sauas)**

–

**Eléna Chabran**, Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (ICube)

**Anthony Ehkirch**, Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (IPHC)

**Manon Granval**, Laboratoire interuniversitaire des sciences de l'éducation de la communication (Lisec)

**Elise Lachat**, Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (ICube)

**Julien Louis**, Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (Sage)

**Nathaly Ortiz Pena**, Institut de physique et chimie des matériaux de Strasbourg (IPCMS)

**Sofia Patsali**, Bureau d'économie théorique et appliquée (Beta) en cotutelle avec l'École des hautes études (IUSS – Pavie, Italie)

**Gabriella Rubulotta**, Centre d'analyse des rhétoriques religieuses de l'Antiquité (Carra)  
Prix de la Commission de la recherche de l'Université de Strasbourg

**Lucile Andna**, Institut de chimie de Strasbourg

**Mohamed Hedi Ben Malek**, Neuropsychologie cognitive et physiopathologie de la schizophrénie  
**Sébastien Coassolo**, Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC)

**Yannick Ganne**, Institut de recherches Carré de Malberg (IRCM)

**Pascal Hickel**, Théologie protestante (TP)

**Viet-Cuong Pham**, Institut de recherche mathématique avancée (Irma)

**Lorenzo Sala**, Institut de recherche mathématique avancée (Irma)

**Joana Sanchez**, Culture et histoire dans l'espace roman (Cher)

**Antonio Saviano**, Institut de recherche sur les maladies virales et hépatiques

**Benjamin Verlhac**, Institut de physique et chimie des matériaux de Strasbourg (IPCMS)

## **Prix de la Fondation Université de Strasbourg**

–

**Constantin Brissaud**, Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (Sage)

**Gautier Follain**, Immunorhumathologie moléculaire

**Romain Pertschi**, Institut de chimie de Strasbourg

## **Prix de la Fondation pour la recherche en chimie**

–

**Tkhe Kyong Fam**, Laboratoire de bioimagerie et pathologies (LBP)

**Marc Antoine Stoeckel**, Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis)

# Autres prix

## Institut universitaire de France (IUF) juniors 2019

–

**Karim Fertikh**, Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (Sage)

**Audrey Kichelewski**, Arts, civilisation et histoire de l'Europe (Arche)

**Monica Manolescu Oancea**, Savoirs dans l'espace anglophone : représentations, culture, histoire (Search)

**Jean-Francois Dayen**, Institut de physique et chimie des matériaux de Strasbourg (IPCMS)

**Cédric Sueur**, Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (IPHC)

## Institut universitaire de France (IUF) seniors 2019

–

**Guido Pupillo**, Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis)

## Le projet Garlhyc, lauréat du 2<sup>e</sup> prix Atos-Joseph-Fourier 2019

–

Le projet GARLHYC (*Galaxies and Reionization Simulations using Hybrid Computing*) mené par Dominique Aubert et Pierre Ocvirk de l'Observatoire astronomique de Strasbourg, avec les chercheurs de l'équipe mixte de l'Université de Strasbourg, du CNRS et de l'École normale supérieure de Pise en Italie, a reçu le second prix Atos-Joseph-Fourier 2019 dans la catégorie Simulation numérique. Les logiciels de simulation développés au sein de ce projet sont optimisés pour tirer parti des nouvelles architectures de calcul pour reproduire la formation d'objets astrophysiques complexes et massifs comme les galaxies. Les 200 000 heures de calcul sur des supercalculateurs qu'ils ont obtenus comme récompense vont leur permettre d'étudier les premiers milliards d'années de vie de l'univers.

–

## Relations Internationales

L'établissement s'est engagé dans de nombreux projets de coopération sur le plan international qui se sont concrétisés au cours de l'année. Ainsi, aux côtés des huit partenaires de l'alliance EPICUR, l'Université de Strasbourg a signé l'accord de partenariat qui va lui permettre d'offrir aux étudiants une université européenne attractive et innovante, capable de faire face aux grands défis sociétaux de l'Europe de demain. L'Unistra s'est également vue décerner pour quatre ans le label « Bienvenue en France » pour la qualité de son accueil des étudiants internationaux avec trois étoiles, soit le nombre maximum délivré pour ce label.

### **Trois jours de workshops franco-indiens**

–

Du 23 au 25 septembre 2019, à l'invitation de la vice-présidence Relations internationales de l'Université de Strasbourg, une délégation de chercheurs et enseignants-chercheurs issus d'institutions indiennes de premier plan ont rencontré leurs homologues strasbourgeois durant trois jours d'ateliers thématiques. Parmi les établissements représentés, on comptait les Indian Institutes of Technology (IIT) Roorkee, New Delhi, Bombay et Madras ; la Jawaharlal Nehru University (JNU) New Delhi et l'Indian Institute of Science (IISc) Bangalore. Dans la droite ligne de la politique relations internationales menée par l'Unistra depuis 2017, cette rencontre avait pour ambition de structurer les accords existants et de passer de partenariats bilatéraux à des partenariats de réseau. À cette occasion, l'Université de Strasbourg et l'Indian Institute of Technology Roorkee ont signé une convention cadre pour la cotutelle de thèse afin de faciliter le développement de projets communs de recherche.

–

### **Une expérience pour sortir de la culture franco-française**

–

Aller chercher de bonnes pratiques et de bonnes idées dans une université étrangère : une démarche intéressante dans laquelle s'est engagée une délégation de l'Université de Strasbourg, au Québec, pendant une semaine, en octobre 2019. La délégation constituée de chefs de service et d'une partie de l'équipe présidentielle a visité successivement l'Université de Sherbrooke, l'Université du Québec à Montréal, l'Université McGill et l'Université Laval à Québec. Cette expérience a permis de découvrir comment fonctionnent des universités étrangères dans des contextes totalement différents et d'échanger sur les pratiques professionnelles. Si les expériences québécoises ne sont pas forcément transposables à l'Université de Strasbourg, cette visite a permis de s'inspirer d'initiatives en pointe dans des domaines aussi variés que l'accueil international, la qualité de vie au travail ou le développement durable.

–

### **Rencontre des personnels de l'Université de Fribourg et de l'Unistra**

—

Le 6 février 2020, des personnels de l'Université de Fribourg-en-Brisgau et de l'Unistra se sont rencontrés à Strasbourg à l'occasion d'une journée de visites et d'ateliers pratiques. L'objectif : mieux connaître les structures, les manières de travailler et de fonctionner de chacun. Initiée par le Syndicat national des personnels titulaires et contractuels de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture (SNPTES) de Strasbourg et les représentants du Personalrat de Fribourg, cette démarche était ouverte à l'ensemble des syndicats représentatifs à l'Université de Strasbourg. Durant cette journée binationale, les participants ont découvert l'action sociale à l'Unistra, visité la Maison des personnels et parcouru le Palais universitaire. Du côté des ateliers thématiques, les discussions étaient centrées sur la mobilité Eucor, la politique de documentation, la gestion des données ou encore les représentants du personnel.

—

### **Les dix ans du parcours franco-allemand en biologie célébrés**

—

Vendredi 1<sup>er</sup> et samedi 2 novembre 2019, la licence franco-allemande en biologie a été célébrée ses dix ans d'existence à Saarbrücken. Un événement organisé par l'association Alumni du parcours (AAFAB/VDFAB). Le but de l'événement ? Promouvoir le franco-allemand dans un cadre scientifique, favoriser les échanges inter-promotionnels et profiter d'un moment collectif au sein de la grande famille du franco-allemand. Soutenu par l'Université franco-allemande (UFA), l'événement a rassemblé pendant près de deux jours, quelque 90 alumni, étudiants et professeurs liés au parcours. Au programme de la première journée, du teambuilding pour renforcer les liens, et des conférences scientifiques présentées par les alumni du parcours. Le lendemain, des world cafés pour réseauter et parler d'avenir et présentations de posters et conférences scientifiques des alumni et chercheurs des deux universités partenaires, ont permis de clôturer un week-end sous le signe de la bonne humeur et du franco-allemand.

—



**Justin Silver, étudiant international à la Faculté de physique**

*J'ai fait quatre ans d'études en chimie et en français aux États-Unis de 2015 à 2019. Vers la fin de ma formation, j'ai découvert le domaine de l'électronique et je suis tombé amoureux de la discipline. J'ai décidé de poursuivre dans cette voie et j'ai intégré à la rentrée 2019 la Faculté de physique et ingénierie de l'Université de Strasbourg en troisième année de licence Sciences pour l'ingénieur parcours Électronique, signal et automatique. J'étais très enthousiaste à l'idée de poursuivre mes études dans un pays francophone, pour continuer à parler la langue tous les jours et pour découvrir de plus près la culture associée. Après une visite de quelques jours, Strasbourg m'a vraiment laissé une bonne impression et j'ai décidé de suivre mon instinct et d'y poursuivre mes études. Ma première priorité a été d'y trouver un logement. Ensuite, grâce aux nombreux services offerts par l'université (cours de FLE, sport, théâtre...) ou ma composante (journées de rentrée avec les associations étudiantes), je me suis pleinement épanoui à l'Université de Strasbourg. Ravi de cette expérience à l'international, j'ai décidé d'y rester pour les deux prochaines années afin de poursuivre mes études en master Sciences et technologie parcours Micro et nano-électronique.*

◀))

## Inauguration du réseau Jean-Monnet

### Frontières en mouvement

—

Le 9 mars 2020, l'Université de Strasbourg a invité les vice-présidents Relations internationales et les directeurs des relations internationales de l'Université Albert-Ludwig de Fribourg-en-Brisgau, l'Université de Basel, l'Université de Haute-Alsace et l'Institut de technologie de Karlsruhe (KIT) tous membres d'EuCor - Le Campus européen. L'occasion pour chacun des partenaires de rappeler sa politique, ses partenariats stratégiques et ses actions phares en matière de relations internationales. Cette rencontre a été l'occasion pour l'Unistra d'indiquer qu'elle est désormais membre du réseau Frontières en mouvement (Frontem). Lancé officiellement en novembre 2019 pour une durée de trois ans et dirigé par Birte Wassenberg, professeur à Sciences Po Strasbourg, il regroupe trois centres d'excellence et sept chaires Jean-Monnet de différentes disciplines en Europe et au Canada. Il a pour but de créer un pôle de recherche pluridisciplinaire et international croisant deux champs de recherche jusqu'à présent peu connectés : les études européennes et les *Border Studies*. Le réseau procédera à un échange de connaissances et de pratiques sur cinq différents modèles de gestion des frontières de l'Union européenne, en associant des jeunes chercheurs, des doctorants et des associations citoyennes.

—

**Cette rencontre a été l'occasion pour l'Unistra d'indiquer qu'elle est désormais membre du réseau Frontières en mouvement (Frontem)**



## Les premiers jalons de l'alliance EPICUR posés

—

Les partenaires de l'alliance EPICUR (*European Partnership for an Innovative Campus Unifying Regions*) ont signé à Strasbourg, lors de leur premier comité de pilotage en janvier 2020, l'accord de partenariat qui répartit les fonds de la Commission européenne. Ce document structure leur coopération pour devenir une université européenne attractive et innovante, tournée vers la nouvelle génération de citoyens européens, et capable de faire face aux grands défis sociétaux de l'Europe de demain. Portée par l'Université de Strasbourg, l'alliance est composée de huit partenaires de toute l'Europe. Venant d'Autriche, de France, de Grèce, d'Allemagne, de Pologne et des Pays-Bas, les membres s'étaient réunis à Bruxelles du 6 au 8 novembre 2019 pour le lancement de l'Initiative des universités européennes. L'occasion pour les présidents, recteurs et responsables politiques des universités partenaires d'échanger leurs points de vue et perspectives pour le projet. Créé le 1<sup>er</sup> novembre 2019, le projet EPICUR a été lancé à l'Université de

→

Haute-Alsace, à Mulhouse, du 20 au 22 novembre 2019 avec une quarantaine de participants. Cette première rencontre avait pour objectif de conjuguer les activités de team building et d'orchestrer de manière efficace le démarrage des six work packages. Les recteurs et présidents d'EPICUR se félicitent des débuts prometteurs du projet et mettent déjà tout en œuvre pour trouver des fonds supplémentaires qui permettront de développer les activités de recherche et d'innovations.

—



## Les diplômés de l'UFAZ

Les premiers étudiants de l'UFAZ diplômés, admis pour l'année académique 2016-2017, viennent d'obtenir leur diplôme en 2020.

# 125

des 141 étudiants admis à l'UFAZ en 2016 ont obtenu leur diplôme en 2020.

# 47

des 80 étudiants admis dans les programmes de master de l'UFAZ pour l'année universitaire 2020/2021 sont des étudiants de l'UFAZ.

# 10

étudiants de l'UFAZ ont eu la possibilité de poursuivre leurs études dans les meilleures universités de France grâce à une bourse Total.

# 10

étudiants de l'UFAZ ont été admis dans différentes universités à l'étranger en tant qu'étudiants de troisième cycle.

# 17

étudiants de l'UFAZ ont trouvé leur premier emploi.

**4 -**

## **Insertion professionnelle et monde économique**

L'Université de Strasbourg a également pour mission de favoriser les rencontres entre les chercheurs et entreprises innovantes, faire émerger des idées de projets d'innovation et stimuler les échanges entre le monde universitaire et le monde économique.

### **Renforcer le transfert transfrontalier de connaissances et de technologies dans la région du Rhin supérieur**

—  
Porté par le Karlsruher Institut für Technologie (KIT), le projet KTUR réunit un consortium de douze universités de France, de Suisse et d'Allemagne. L'Université de Strasbourg y coordonne jusqu'en septembre 2022 le volet Evènements de promotion de l'innovation. Cofinancé par le programme Interreg Rhin supérieur à hauteur de 1,6 millions d'euros, ce projet vise à long terme à impacter positivement et durablement la croissance et l'emploi au niveau régional. Les établissements d'enseignement supérieur, les organisations professionnelles du secteur économique et les entreprises de la région métropolitaine du Rhin supérieur impliquées intensifieront leur coopération en matière de transfert de technologies et de connaissances dans le cadre de ce projet européen. En créant un réseau dans la région du Rhin supérieur, les acteurs du Transfert de connaissances et de technologies (TCT) apprendront les uns des autres, créeront une identité commune dans le domaine du TCT et réduiront ainsi les barrières existantes afin de simplifier et renforcer considérablement les contacts transfrontaliers et le lancement de projets entre acteurs académiques et entreprises.

—

### **Plus de coopération avec les entreprises pour une meilleure insertion des étudiants**

—  
Dans le cadre de la coopération entre l'IUT Louis-Pasteur de Schiltigheim et le monde socio-économique, l'institut a signé, le 12 septembre 2019, la convention Les classes sortent en boîte - *Wirtschaft macht Schule* avec la société Michelin installée à Karlsruhe (Allemagne). Ce parrainage transfrontalier vise à encourager la mobilité, développer le multilinguisme dans l'espace du Rhin supérieur, élever les niveaux de qualification, réduire le chômage des jeunes, rapprocher entreprise et enseignement et contribuer à l'insertion des jeunes. Les entreprises proposent des stages, contrats d'alternance, visites d'entreprise, interviennent dans les enseignements et informent sur la réalité des métiers. L'IUT diffuse leurs offres auprès des étudiants et alumni. Les étudiants peuvent réaliser des projets tutorés en lien avec les activités de l'entreprise.

—



**Nicolas Pellerin, alumni et directeur du campus Nextmed et de l'innovation santé à la Ville et Eurométropole de Strasbourg**

*Nextmed ambitionne d'être le cœur scientifique et technologique de la recherche médicale en Europe. Le campus Nextmed rassemble sur le site de l'Hôpital civil, au centre de Strasbourg, patients, praticiens hospitaliers, chercheurs et industriels pour développer les solutions de santé de demain. Un projet de cette envergure est devenu possible parce que l'Université de Strasbourg est internationalement connue et reconnue. L'accès à la recherche et aux talents de l'Unistra est un facteur d'attractivité et de compétitivité particulièrement précieux. Je suis moi-même titulaire d'un doctorat en neurosciences de l'Université de Strasbourg réalisé en partenariat avec un groupe industriel. Je mesure chaque jour l'intérêt d'une université ouverte sur le monde et favorable aux partenariats industriels pour porter au bénéfice du plus grand nombre le fruit des travaux scientifiques.*

*Notre programme Territoires de santé de demain va encore accélérer la diffusion de ces innovations, au service d'une meilleure réponse aux besoins de santé de la population, en tirant notamment profit de tout le potentiel du numérique et des collaborations ouvertes, orchestrées autour du bien-être et de la bonne santé du citoyen.*

«*»*

## Réforme de l'alternance

—

Chaque année, près de 1 800 étudiants de l'Université de Strasbourg font le choix de suivre une formation en alternance. Avec un taux de 96 % d'insertion professionnelle dans les six mois suivant l'obtention du diplôme préparé, l'apprentissage est pour les étudiants un véritable tremplin vers leur premier emploi. L'attrait pour cette formation alliant cours théoriques à l'université et immersion au sein d'une entreprise ne cesse de progresser au niveau national comme local. Le secteur a connu une réforme majeure au 1<sup>er</sup> janvier 2019 qui va se poursuivre jusqu'en 2021. Après expérimentation, l'âge maximum de l'apprentissage passe définitivement de 25 à 30 ans. Une avancée importante notamment pour les étudiants désireux de reprendre leurs études. Le financement de l'apprentissage est lui aussi remodelé. Quant

à l'articulation entre formation continue et alternance, la réforme fait peser une incertitude. Une mission a été confiée à Virginie Zint, maître de conférences à l'IUT Louis-Pasteur pour que l'université puisse se positionner. La Direction des études et de la scolarité, à laquelle est rattachée la chargée de mission Apprentissage de l'université, et le Service formation continue travaillent en étroite collaboration sur ces questions. Ensemble, ils ont notamment accueilli les Opérateurs de compétences (OPCO), mis en place dans le cadre de la réforme et qui auront pour mission de financer l'apprentissage, d'aider les branches à construire les certifications professionnelles et d'accompagner les PME pour définir leurs besoins en formation.

—

## Bourses aux technologies

—

L'enjeu de l'Intelligence artificielle (IA) est de taille, couvrant une grande diversité de domaines d'application et de marchés. L'IA apparaît, de ce fait, comme un des facteurs clés de succès dans bon nombre de projets d'innovation et de soutien au développement économique. Si les défis de ces projets semblent toujours individuels et particuliers, la meilleure façon de les réussir et de les mener est collaborative. C'est dans cet esprit et cette dynamique que l'Institut Mines-Télécom (IMT) Grand Est s'est construit et qu'une bourse aux technologies s'est organisée le 5 décembre 2019 dans les locaux de l'école Télécom Physique Strasbourg (TPS). Cette participation semblait naturelle tant l'IA irrigue l'activité quotidienne de l'Université de Strasbourg. Le laboratoire ICube s'est notamment engagé dans cette démarche en développant un axe transverse de

→

recherche sur la science des données et l'intelligence artificielle rassemblant les enseignants, chercheurs et ingénieurs d'une dizaine d'équipes du laboratoire et permettant à cette communauté d'échanger et de travailler ensemble sur divers domaines d'applications que sont la santé, l'environnement, la télédétection et l'usine du futur. D'autre part, le laboratoire ICube, en collaboration avec l'Institut de chirurgie guidée par l'image (IHU) de Strasbourg et l'école TPS, structure actuellement un Centre de ressources et d'expertise en IA afin de répondre aux besoins du monde académique et industriel. Cette bourse aux technologies ciblée IA a permis de sensibiliser l'écosystème à l'état de l'art des problématiques scientifiques mais également d'accompagner la société à notre niveau sur les évolutions engendrées par l'IA.

—

## Le Deeptech Tour a fait étape à Strasbourg

—  
Près de 800 personnes étaient réunies dans l'aula du Palais universitaire, jeudi 16 janvier 2020, pour participer à l'étape strasbourgeoise du Deeptech Tour proposé par BPI France.

Doctorants, chercheurs, entrepreneurs et laboratoires ont partagé leurs points de vue et leurs retours d'expériences sur l'innovation technologique de rupture (la *deeptech*) qui trouve essentiellement son origine dans la recherche publique. De nombreuses start-up étaient également présentes, pour partager leurs projets et échanger avec les participants lors des différents workshops qui ont rythmé l'après-midi.



## Bizz & Buzz au féminin

—  
Le Centre de culture numérique de l'université a participé, en octobre 2019, au festival Bizz & Buzz parrainé par Luc Soler, président de la société Visible Patient et professeur associé à la Faculté de médecine, en partenariat avec la CCI Alsace et l'Eurométropole de Strasbourg. Les participants ont interrogé la place des femmes dans le monde du numérique à travers l'évocation des parcours des intervenants. Bien que de nombreuses femmes restent exclues du développement généralisé du numérique, de récentes opportunités lèvent des freins pour leur permettre de participer au développement économique du secteur.





### **1,2 et 3 | Rencontres économiques de l'Eurométropole de Strasbourg**

Devant 1 500 décideurs politiques, économiques et universitaires, réunis à l'occasion des Rencontres économiques de l'Eurométropole de Strasbourg, le 23 janvier 2020, le chercheur Carlos Moreno est venu partager sa vision de la ville de demain. Un véritable plaidoyer pour une ville vivable, viable et équitable prononcé à l'invitation de la CCI Alsace, l'Eurométropole et l'Université de Strasbourg, organisateurs de cet événement original qui a fêté ses dix d'existence.

## 5 –

# Pilotage et fonctionnement

En 2019-2020 de nombreuses avancées en matière de pilotage, notamment avec l'émergence de nouveaux schémas directeurs et d'une orientation stratégique de l'université pour 2030, se sont concrétisées. Un nouveau pôle dédié au pilotage et à l'amélioration continue s'est constitué au cours de l'année. L'Unistra a également mis l'accent sur l'accueil et les conditions de travail de ses personnels à travers plusieurs nouveaux dispositifs.

## Lancement d'Ernest

Ernest, le nouvel Environnement numérique et social de travail de l'Université de Strasbourg, est en place depuis la rentrée 2019. Il remplace l'ancien ENT avec de nouvelles fonctions collaboratives et sociales. Tous les personnels administratifs et enseignants-chercheurs, ainsi que l'ensemble des étudiants de l'Unistra peuvent l'utiliser. Pour se connecter, il suffit d'utiliser ses identifiants Unistra habituels, à l'adresse [ernest.unistra.fr](http://ernest.unistra.fr). Avec une logique tournée vers l'utilisateur, son moteur de recherche permet d'accéder aux demandes très rapidement, que ce soit pour trouver les dossiers relatifs à une procédure administrative, pour réserver une salle, pour contacter un service en particulier... Ernest informe également de l'actualité de l'université, de la vie des campus comme de celle relative aux différents domaines d'activité. Avec un menu des applications

→

personnalisables, il est possible d'accéder à celles utilisées quotidiennement (Seafire, Evento, Moodle, Partage...) selon le profil de l'utilisateur. Les espaces collaboratifs proposés permettent également de décroiser l'information, à l'image d'un réseau social.

Ce sont des espaces dédiés à un sujet particulier, qui peut être un projet porté par un service ou un projet plus transversal qui demande la mise en relation d'une équipe plus vaste. Pour chaque espace, il est possible de partager des dossiers, de générer des discussions ou d'accéder à un gestionnaire de tâches ou un calendrier permettant ainsi une vision d'ensemble du projet. Ernest n'est pas figé, l'équipe projet continue à développer certaines de ces fonctionnalités notamment son accessibilité sur smartphone, sous la forme d'une application mobile.

—

## **Droit à la déconnexion**

—

Élaborée par le groupe de travail Qualité de vie au travail, émanant du CHSCT, une charte relative à la qualité de vie numérique et au droit à la déconnexion est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2020. Outre la Direction des ressources humaines, les structures de l'université en charge des usages numériques ont été étroitement associées à son élaboration. Les outils numériques tiennent une place croissante dans notre vie professionnelle et la limite avec la vie privée devient parfois floue notamment en cas de recours au télétravail. Les cinq pages synthétiques de la charte forment un recueil de bonnes pratiques (doter son courriel d'un objet clair, faire attention à sa liste de destinataires, privilégier les liens de partage aux lourdes pièces jointes) à destination des personnels de l'Unistra. Des recommandations pour ne pas se laisser envahir par les sollicitations numériques et ainsi participer au bien-être des personnels. En jeu également : utiliser chaque outil à bon escient à l'image des listes de diffusion, dont l'usage est amené à diminuer, remplacées peu à peu par les fonctionnalités offertes par la plateforme Ernest. La charte s'attache encore à rappeler quelques évidences, comme le fait que le traitement des courriels fait partie du temps de travail ou que les personnels ne sont pas tenus d'utiliser les outils numériques mis à leur disposition en dehors du temps de travail.

→

**Les outils numériques tiennent une place croissante dans notre vie professionnelle et la limite avec la vie privée devient parfois floue**



**Christian Brassac, chargé de mission à l'Engees et responsable du schéma directeur DD&RS**

*Ce schéma directeur Développement durable et responsabilité sociétale (DD&RS), adopté par les établissements associés du site Alsace, propose pour la période 2020-2024 une série d'actions qui mêlent inextricablement ces deux thématiques. D'une part, les problématiques de sobriété énergétique, gestion des déchets, nourriture biologique et circuits de distribution courts, qualité environnementale dans les marchés, éco-responsabilité des manifestations ; et d'autre part, bien-être et santé au travail, risques psychosociaux, égalité-parité, violences sexuelles, sexistes ou homophobes, etc. Cette imbrication était très importante à nos yeux car il s'agit de*

→

*problématiques indissociables. Nous ne voulons pas, par exemple, qu'un étudiant puisse dire : « Je veux bien prendre mon vélo pour l'environnement, mais l'égalité femmes-hommes, ce n'est pas mon problème ». Ce sont ainsi douze actions simples, pragmatiques et de bon sens, construites autour des deux « pieds », DD et RS. Le télétravail par exemple est un mode d'organisation qui allie des bénéfices en DD (pas de déplacement) et en RS (qualité de vie au travail). Nous proposons également de travailler à la compensation carbone des déplacements des enseignants-chercheurs qui sont, par nécessité, de grands voyageurs. C'est une démarche d'autant plus symbolique qu'elle est novatrice dans le milieu de l'Enseignement supérieur et de la recherche (ESR). Pour la méthode, nous avons posé une philosophie autour de quatre principes intangibles : la subsidiarité (ne pas faire à la place des établissements), la transversalité, le collectif et le pragmatisme. Nous avons aussi appuyé notre action sur des partenariats dans et en dehors de l'ESR. Et partout nous avons reçu un accueil enthousiaste. Reste à passer à l'action !*

↳

## **Une vision partagée pour l'Université de Strasbourg en 2030**

—

Le congrès de l'université a adopté, le 28 janvier 2020, le document d'orientation stratégique de l'Université de Strasbourg 2030. Volontairement synthétique, celui-ci fixe le cap des dix ans à venir en termes de stratégie et s'adresse à l'ensemble de la communauté universitaire, avec l'ambition qu'elle s'en saisisse. Ce document est né des groupes de réflexion et de la consultation Cap 2030, menée auprès de l'ensemble de la communauté (enseignants-chercheurs, chercheurs, personnels des bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniciens, sociaux et de santé, et étudiants), mais aussi de la concertation au sein des instances de l'université.

Il se veut une « stratégie vivante », fédérant la communauté autour d'une vision commune. Articulé en trois parties,

→

le document décline d'abord une vision autour de quatre adjectifs qui traduisent les valeurs et les atouts de l'université : internationale, créative, ouverte et inclusive. Puis trois axes stratégiques : formation ; recherche ; innovation et impact sociétal. Et enfin, quatre leviers de transformation transversaux : engagement et participation ; développement des talents ; développement durable ; agilité institutionnelle.

Inspiré également par le contrat de site 2018-2022, ce document s'appuie logiquement sur les grands projets structurants pour l'établissement, tels EPICUR, les Nouveaux cursus à l'université, les Instituts thématiques interdisciplinaires ou Noria. Et fait référence à l'Initiative d'excellence en tant que levier de financements des projets.

—

## **Une nouvelle procédure pour la gestion des vacataires**

– Depuis la rentrée, une nouvelle procédure pour la gestion des vacataires enseignants, portée et mise en œuvre par la Direction des ressources humaines (DRH) avec le concours des responsables administratifs de composantes, est en place. A la clé : un processus de gestion simplifié, plus décentralisé, pour un paiement accéléré des heures réalisées. La procédure de gestion des vacataires enseignants a été mise en place au moment de la création de l'Unistra, en 2009. Cette dernière, fortement encadrée par la réglementation et soumise aux règles de la comptabilité publique, conduisait, dans certains cas, à rémunérer les vacataires plusieurs mois après leur intervention devant les étudiants, ce qui était insatisfaisant pour tous les acteurs impliqués. La direction de l'université a donc décidé de se saisir de ce sujet à bras-le-corps, afin d'identifier des pistes de simplification et des bonnes pratiques mutualisables. A la suite notamment d'une recommandation formulée par le Service d'audit interne, un atelier d'échanges a été organisé, avec autour de la table les responsables administratifs de douze composantes de formation et la Direction des ressources humaines de l'université. Première évolution concrète : les contrats de travail conclus avec les chargés d'enseignement vacataires et les agents temporaires vacataires sont réalisés au sein

→

même des composantes, pour une prise en charge administrative au plus près du besoin et avec l'objectif de gagner un temps de gestion non négligeable, au bénéfice des vacataires. Prochains jalons : l'évaluation des premières actions et la poursuite de celles proposées par l'atelier, toujours dans un souci d'amélioration du service rendu et d'accélération du paiement des vacataires.

–

## **Ateliers ressources humaines pour les enseignants-chercheurs**

–

Différents ateliers autour des questions relatives à l'évolution du statut des enseignants-chercheurs se sont tenus à l'automne 2019 sur les différents campus. Ces ateliers d'expression libre, consacrés aux missions des enseignants-chercheurs, à la fusion des corps d'enseignants-chercheurs, à l'accompagnement des personnes concernées ou encore aux questions d'égalité et de parité ont permis à de nombreux enseignants-chercheurs de s'exprimer sur des thématiques situées au cœur de la réflexion ayant conduit par ailleurs à définir les contours de la Loi de programmation pluriannuelle de la recherche (LPPR).

–

### **Création d'un congé pour projet pédagogique**

—

Les congés pour recherches ou conversions thématiques sont désormais complétés d'un nouveau dispositif : le congé pour projet pédagogique. Ouvert aux enseignants-chercheurs, il est aussi étendu aux enseignants du second et du premier degrés affectés dans l'enseignement supérieur. Ce congé, attribué sur projet et après avis du conseil académique siégeant en formation restreinte, vise à permettre aux enseignants-chercheurs et enseignants porteurs d'un projet pédagogique, de disposer du temps nécessaire à la poursuite d'un projet local, national ou international, visant à transformer en profondeur un ou des

parcours de formation. Il peut également être une opportunité pour développer des enseignements disciplinaires dans une langue étrangère, pour construire ou reconstruire un dispositif pédagogique en Enseignement à distance (EAD) ou hybride s'appuyant sur le numérique, pour produire des ressources pédagogiques destinées à être partagées, pour transformer les pratiques pédagogiques, pour développer l'accompagnement personnalisé des étudiants dans leur parcours, pour construire un projet ou bien encore une action de leadership pédagogique.

—

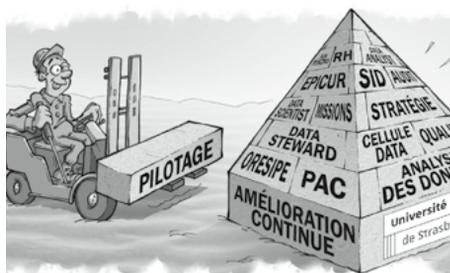
## Un nouveau pôle dédié au pilotage et à l'amélioration continue

Le pôle Pilotage et amélioration continue (PAC), constitué au courant de l'année 2019-2020, est pleinement opérationnel depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2020. Il rassemble des compétences déjà existantes et d'autres, nouvelles ou renforcées, comme l'accompagnement au changement ou l'analyse des données pour la stratégie. Transversal, ce pôle se situe à l'intersection des deux autres pôles de la Direction générale des services, dédiés respectivement aux ressources et à l'appui aux missions de l'université.

Le pôle PAC a pour objectif de mieux appuyer le pilotage stratégique de l'établissement, de conduire et d'accompagner le changement et, de manière générale, de disséminer une culture qualité, en inscrivant l'évolution de l'administration et du fonctionnement de l'établissement dans une démarche d'amélioration continue, en termes de processus de gestion comme d'organisation humaine.

→

Ce pôle rassemblera une vingtaine de personnes, dans six entités. Trois cellules succèdent à l'ancien Service d'aide au pilotage (SAP) depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2020 : la cellule data (Données, analyse et transformation pour l'aide au pilotage), la cellule Développement de la qualité et du contrôle interne et l'oresipe, mais également le Service d'audit interne, la cellule EPICUR et la nouvelle cellule Amélioration continue. Cette dernière, créée en novembre 2019, a vocation à analyser, conseiller et accompagner les individus et les collectifs dans leurs projets d'évolution (méthodologie de projet, management, organisation ou coopération), avec pour objectifs l'efficacité, le progrès, la responsabilisation des acteurs et la durabilité. Ses interventions peuvent prendre différentes formes en fonction des besoins : animation de séminaires, accompagnement de groupes, coaching individuel, diagnostics organisationnels et aide à la simplification des processus.



**des personnalités**  
vendredi 11 décembre 2015

**Le monde** **économique**  
**L'audace**  
**des pionniers**

### **2009-2019 #10ansUnistra**

Suite et fin de l'année anniversaire des dix ans de la refondation de l'Université de Strasbourg. 2019 s'est clôturé sur deux événements majeurs : le colloque « Fusions d'universités : bilan, retours d'expérience et perspectives » qui a réuni les 10 et 11 octobre 2019 un public de choix à l'Université de Strasbourg : présidents d'universités françaises et européennes, décideurs du monde de l'enseignement supérieur et de la recherche et des collectivités territoriales, ainsi que de grands témoins de la fusion de 2009. Ensuite une soirée festive pour les personnels dans le prestigieux cadre du Palais universitaire, afin de les remercier pour leur engagement constant et de finir en beauté cette année particulière, avec au programme discours, repas, concerts et une tombola qui proposait de superbes lots pour les participants et dont les bénéfices ont été versés au profit des bourses étudiantes de la Fondation Université de Strasbourg.



### **1,2 et 3 | Facultés des sciences de la vie**

Opération à tiroirs pour la Faculté des sciences de la vie : dans la foulée des travaux de rénovation énergétique de l'Institut de physiologie et de chimie biologique (IPBC), un étage entier de l'Institut de botanique a été restructuré. Objectif : créer des pôles d'enseignement et de recherche mieux identifiés.



### **1,2,3 et 4 | Ouverture de la Maison des personnels**

La Maison des personnels a été inaugurée le 20 septembre 2019. Espace dédié à tous les personnels de l'université, elle a été financée par l'Opération campus, pour un budget de 4,07 millions d'euros. Elle héberge le Service pour la promotion de l'action sociale (Spacs) et ses activités, celles proposées par le comité d'action et d'entraide sociales (CAES) du CNRS, des formations organisées par le Bureau de la formation continue des personnels au sein de Direction des ressources humaines de l'Université de Strasbourg, et des espaces de convivialité. L'œuvre d'art *Printemps* créée par Brigitte Zieger est installée dans le hall du bâtiment. L'artiste plasticienne a été en résidence à l'Université de Strasbourg en 2018 à l'invitation du Service universitaire de l'action culturelle (Suac).



### **1,2,3 | Ouverture du Cardo**

Le bâtiment flambant neuf du Cardo a ouvert ses portes le 2 mars 2020. Situé sur le site de l'hôpital civil, tout proche de la porte de l'hôpital, il est organisé en deux grands pôles, répartis de part et d'autre d'une rue intérieure, artère centrale pulsante de vie du bâtiment : le pôle Administration publique, avec Sciences Po Strasbourg et l'Ipag, ; le pôle « propriété intellectuelle », avec le Ceipi, l'institut national de la propriété industrielle (Inpi) et l'Institut européen entreprise et propriété intellectuelle (IEEPI).

Pièce maîtresse du bâtiment, la bibliothèque baignée de lumière dispose d'un espace de près de 2 000 m<sup>2</sup> et offre une collection de près de 47 000 ouvrages.

Verres, vases, chopes, soupières, carafes... 501 de ces contenants, à l'origine utilitaires, ont été assemblés pour habiller gracieusement, comme des guirlandes, les trois étages centraux du hall du Cardo. Réalisée dans le cadre du dispositif 1 % artistique, l'œuvre de l'artiste Christelle Familiari a été initiée il y a neuf ans lors d'une résidence d'artiste à l'université.

Format renouvelé pour

**l'accueil des nouveaux personnels**

40

participants

11

services présents au  
Forum des services

4

visites patrimoniales  
pour découvrir les  
campus

Un **datacenter** de pointe

6000 m<sup>2</sup>

de superficie

50000

serveurs

(capacité maximale)

190

critères remplis

pour l'obtention de

la labellisation de la

Commission européenne

## Culture, sciences en société

L'année universitaire s'est accompagnée comme tous les ans, d'une programmation culturelle riche au cours de laquelle conférences, projections, ateliers se sont succédés à un rythme soutenu. Notons également que les expositions et concerts ont réuni un large public faisant de l'Université de Strasbourg une grande institution culturelle sur le territoire alsacien.

## Invitation à la marche

—  
Une déambulation au Musée Unterlinden, une randonnée «théâtrale» dans les Vosges, une pause dans une guinguette au village culturel, un tour au Lieu d'Europe ou encore des pas dansés à Pôle Sud... Tout au long de la saison 2019-2020, le Service universitaire de l'action culturelle a proposé, aux publics de l'université et de la cité, de cheminer sur les campus et hors les murs, au gré des événements qui se sont déroulés dans des espaces protéiformes. Une invitation à «la flânerie, l'errance, la divagation, ou encore à zigzaguer, se balader, tourner en rond et sortir des sentiers battus pour redécouvrir la marche comme degré zéro du mouvement ». Des parcours sans carte ni boussole, tout au long desquels, artistes, enseignants et chercheurs ont proposé des rencontres au croisement des disciplines que sont la danse, le théâtre, la musique, l'architecture ou encore la photographie et la poésie...



## — Une traversée des montagnes

—  
À l'invitation du Suac et de la Faculté des arts avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) Grand Est, le Théâtre du Peuple a proposé, en compagnie de Simon Delétang, «une traversée des montagnes» entre Bussang et Strasbourg pendant laquelle se déploie le récit de Lenz. Ce projet a été créé au printemps 2018, d'après une nouvelle de Büchner écrite en 1835. Celui-ci s'est inspiré des notes laissées par le pasteur Oberlin sur le séjour, en 1777, du jeune poète Jakob Lenz à Waldersbach, dans les Vosges. Il y raconte les vacillements de l'âme d'un jeune homme dont l'hypersensibilité au monde qui l'entoure le mène à sa perte : terrassé par la vitalité de la nature, il n'est plus capable de vivre en harmonie avec les hommes. « Vous n'entendez rien ? Vous n'entendez pas la voix effroyable qui crie partout à l'horizon et que l'on nomme d'habitude le silence ? » Les mise en scène, scénographie et jeu étaient signés Simon Delétang.

—

## Parlement de jeunes transfrontalier

—

Le Parlement de jeunes transfrontalier Air–Climat–Energie s’est déroulé les 3 et 4 février 2020 au Parlement européen. Organisé, entre autre, par le Jardin des sciences, il a réuni 77 élèves délégués issus de classes françaises et allemandes de lycées participantes au projet. Le but : proposer à des lycéens de découvrir les processus de la démocratie en s’appropriant les enjeux de cette thématique environnementale qui ne peut se traiter pleinement sans échanges entre pays voisins. Une journée de lancement s’est tenue le 18 octobre 2019 à Rust, à Europapark, en présence de plus de 300 élèves et leurs enseignants, autour d’un programme abordant à la fois des enjeux de la thématique et des questions relatives à l’organisation de la démocratie participative. Agriculture, mobilité et urbanisme, biodiversité, énergie ont constitué autant de sujets sur lesquels les élèves ont échangé en groupes, avec des experts. Ils ont ensuite poursuivi en classe, jusqu’en janvier, un travail sur la thématique et, accompagnés par leurs professeurs, ils se sont appuyés sur les documents pédagogiques développés au sein du projet. Dans chaque classe, cinq élèves ont été élus pour représenter leur établissement lors du Parlement transfrontalier.

—

## Parcours Astr’Odysée

—

Grâce au financement de la Ville de Strasbourg, 40 classes de cycle 3 (CM1 et CM2) d’écoles de Strasbourg sont venues, entre janvier et mars 2020, à l’Université de Strasbourg vivre une matinée sous le signe de l’astronomie. Choissant entre un parcours Spatial et un parcours Géologie, ces 1 000 élèves et leurs enseignants ont tous suivi une séance de planétarium numérique immersive « Le manège du ciel » les sensibilisant à l’histoire des sciences. Cette séance était complétée par un atelier pédagogique sur la planète Mars à l’Atelier des sciences, ou sur les minéraux et les météorites au Musée de minéralogie. Les enseignants ont accueilli les médiateurs scientifiques du Jardin des sciences, qu’ils avaient rencontrés auparavant lors d’une formation avec la Direction des services départementaux de l’éducation nationale du Bas-Rhin en novembre 2019.

—

## Un *operatorio* pour les commémorations du 25 novembre

—

En 2019, l'exil a été le fil rouge de la commémoration des rafles de 1943. Mettre en regard la mémoire de l'évacuation de Strasbourg en Auvergne et en Dordogne, en 1939, et celle des rafles de 1943, avec les témoignages de migrants contemporains, tel a été l'enjeu de la création de *Boulevard de la Dordogne*, œuvre lyrique commandée à Gualtiero Dazzi, artiste en résidence à l'Université de Strasbourg et interprétée par 150 artistes au Palais universitaire. La majorité des intervenants étaient issues de l'Orchestre universitaire de Strasbourg (OUS) et l'Ensemble vocal universitaire de Strasbourg (Evus). La soprano Samantha Gaul et le violoncelliste Ildikó Szabó étaient également présents sur scène. Les textes chantés de Elisabeth Kaess et les poèmes lus et enregistrés de Michèle Finck, suite à une collaboration avec La Cimade, association créée en 1939 qui œuvre toujours pour l'accueil des migrants, sont venus compléter la création jouée pendant deux soirs consécutifs devant près de 500 personnes. Démarré à l'automne 2016, ce projet d'envergure vient traduire la détermination des hommes et interroge les notions de déracinement et d'hospitalité. Il s'est construit lors de la résidence d'artiste du compositeur invité à l'université en 2018-2019, dans le cadre des Investissements d'avenir (IdEx). En marge de ce concert, la traditionnelle cérémonie commémorative

→

du 25 novembre a été organisée en 2019 avec le concours des étudiants de l'Institut international d'études françaises (IIEF) et de la Faculté des lettres. La participation des étudiants permet d'assurer la pérennité de la transmission de cette tragédie aux générations futures et permet d'honorer la mémoire des universitaires et des étudiants victimes des camps de concentration nazis et morts pour la France. A l'occasion de ce 80<sup>e</sup> anniversaire de l'accueil à Clermont-Ferrand, une délégation strasbourgeoise s'est rendue à l'Université Clermont-Auvergne.



## **Les talentueux alumni valorisés au cours d'un bal**

—

Le 7 février 2020, l'Université de Strasbourg a réuni près de 300 personnes et 100 artistes et intervenants lors de sa Nuit des alumni (diplômés, personnels) ; un véritable « Bal des talents » au Palais universitaire autour d'un programme inédit et hybride très apprécié. Les camarades de promotion, anciens collègues, public externe ont pu découvrir autrement des talents issus de l'Université de Strasbourg et faire des rencontres d'exception avec artistes, chorégraphes, scientifiques, humanistes, entrepreneurs, musiciens et talents de chacun. Danser, s'émerveiller, découvrir, s'inspirer, déguster, rencontrer ... Grâce notamment aux facultés des arts et sciences du sport et à l'Orchestre universitaire de Strasbourg, la soirée était ponctuée de performances artistiques. Des pitches scientifiques et des témoignages engagés sont également venus nourrir la réflexion sur le devenir de l'humain. Le tout dans une ambiance conviviale pour favoriser le lien durable et solidaire entre les générations et les disciplines.

—



## **Une nouvelle édition du prix Louise-Weiss aux couleurs de l'Europe**

—

Portés par l'Université de Strasbourg et Écrire l'Europe, le prix Louise-Weiss de littérature a associé étroitement, pour cette édition 2020, une résidence d'écrivain au traditionnel concours de littérature. « Ailleurs, si proche », le thème du prix a été dévoilé le mardi 22 octobre 2019 à la bibliothèque du Portique. La phrase est tirée d'un roman de Víctor del Árbol, célèbre écrivain espagnol adepte du polar et parrain de cette édition. Accueilli en fin d'année 2019 pour deux mois, l'écrivain a participé à des rencontres, donné plusieurs conférences et animé différents ateliers de création. Le prix est bien sûr resté ouvert à tous les genres et toutes les formes d'écriture, en langues française, anglaise et allemande. Seize textes ont été sélectionnés par un jury constitué d'écrivains, d'enseignants et d'étudiants et seront publiés à l'automne par la Fondation des Presses universitaires de Strasbourg. Parmi ces seize textes, les lauréats des cinq prix du concours ont, comme chaque année, été désignés par les votes électroniques de l'ensemble de la communauté étudiante, votes qui ont pu être exprimés jusqu'à la fin du mois de juin 2020.

—

## **Atlas historique du Rhin supérieur aux Presses universitaires de Strasbourg**

—

La parution de l'Atlas historique du Rhin supérieur. Essai d'histoire transfrontalière, édité par Odile Kammerer, est un fait marquant de l'activité 2019 des Presses universitaires de Strasbourg (PUS). Cet atlas réunit 57 cartes inédites qui mettent en lumière le fonctionnement d'un espace transfrontalier qui a connu de nombreuses mutations du Paléolithique à nos jours. L'ouvrage innove pour rendre accessible à tous l'histoire complexe du Rhin supérieur. Les cartes, accompagnées de leur notice et de leur légende bilingues, facilitent la compréhension des phénomènes historiques, reconsidèrent de fausses évidences et mettent en lumière les dynamiques territoriales d'espaces situés aujourd'hui en Allemagne, en France et en Suisse. Cet atlas propose des points de repères essentiels pour dépasser les frontières, dans la recherche comme au quotidien. Ce produit exceptionnel a été présenté dans de nombreux événements en librairie, à la BNU et à la radio, suscitant un vif intérêt chez des lecteurs français, allemands et suisses.

—

## **Sensibiliser les jeunes à l'équité dans le monde scientifique**

—

Pour la première fois, le Jardin des sciences a célébré le 11 février 2020, en partenariat avec l'association Femmes & Sciences, la Journée internationale des femmes et des filles en science proclamée en 2015 par l'Unesco (Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture). Une table ronde a été organisée pour des collégiens et lycéens. Elle a permis à 80 élèves de rencontrer quatre chercheuses aux parcours internationaux variés, qui travaillent dans différents laboratoires de l'établissement. Ils ont pu échanger sur leur parcours après avoir deviné leur métier. Les actions de ce type organisées par le Jardin des sciences et destinées au public scolaire ont pour objectif d'informer et de sensibiliser les élèves sur les métiers de la recherche scientifique. Cette initiative leur a permis de rencontrer des femmes passionnées qui s'épanouissent dans leur métier.

→

« Pas moins de 4 000 photographies sur plaques de verre étaient entreposées dans les locaux de l'École et observatoire des sciences de la Terre (Eost). Ce fonds m'a inspiré l'exposition *Les Bruits du Temps* à La Chambre, lieu d'exposition photographique à Strasbourg. Cette exposition est le résultat d'une recherche de deux ans qui réinterprète un fonds existant mais surtout qui s'intéresse au sens plus large au rôle de la photo comme support d'enregistrement en sismologie. L'exposition est aussi un hommage au chercheur allemand Ernst von Reuber Paschwitz qui a marqué l'histoire de la sismologie en inventant à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle une nouvelle méthode d'enregistrement des ondes sismiques. Le fonds à l'origine des œuvres est issu du travail de détective de Valérie Ansel, chercheuse à l'Eost. Retrouver ces plaques a été un peu comme une chasse aux trésors pour la responsable du Musée de sismologie. Lorsque qu'elle a découvert la première boîte de plaques de verre, dans les réserves du musée, elle n'en avait jamais vu auparavant. Maintenant, il y en a 4 000 qui attendent d'être inventoriées. Notre collaboration a permis de remettre en lumière cette collection méconnue de l'Université de Strasbourg. A terme, l'idéal serait de parvenir à en numériser l'intégralité, pour prévenir la détérioration de ces plaques, dont certaines sont les derniers témoins d'épisodes sismiques anciens. »

◀))



**Arno Gisinger, photographe exposé à La Chambre pour l'exposition *Les Bruits du Temps***





### **1,2 et 3 | La déroute chorégraphique**

Directrice pendant six ans du Centre national de la danse, l'artiste chorégraphe de renommée nationale et internationale Mathilde Monnier était en résidence au second semestre à l'Université de Strasbourg. A cette occasion, elle a fait bénéficier de son regard d'artiste une vingtaine d'étudiants, venant de la Faculté des arts mais aussi de pharmacie, lettres ou encore sciences du sport, réunis pour danser sous l'œil expert de la chorégraphe. À partir de sa pièce *Déroutes*, elle déploie les enjeux esthétiques, politiques et historiques d'un geste élémentaire, celui de la marche. Un thème qui s'inscrit dans l'histoire de la danse contemporaine. «Marcher, n'est-ce pas danser ?»



**1,2 et 3 | Guinguette culturelle avec le Crous**

Le Crous et le Service universitaire de l'action culturelle (Suac) se sont associés pour présenter leur première Guinguette culturelle, le 26 septembre 2019, au restaurant universitaire de l'Esplanade. Au programme : un village culturel inédit, aménagé par Street Bouche, pour rencontrer et découvrir les structures culturelles de Strasbourg et leurs programmations. Une soirée festive et conviviale animée par le groupe Trapolin' et la Team Guinguette : des étudiants médiateurs pour guider le public et lui assurer les plus belles découvertes.

# L'université face à la crise de la Covid-19

## Focus

Comme toute la société, l'université a fait face à une crise sanitaire sans précédent avec l'irruption de la pandémie de la Covid-19, au premier trimestre de l'année 2020.

Déjà, les premiers signes se font sentir début mars avec l'annulation de la Journée portes ouvertes.

Les événements s'annulent ensuite en cascade et le 17 mars, suite aux annonces gouvernementales, l'Université de Strasbourg ferme ses portes au public.

→

Passée la première réaction de sidération, « la priorité a été d'assurer la continuité des opérations vitales pour l'université », souligne Frédéric Dehan, directeur général des services. Objectif : assurer la continuité de l'enseignement et de la recherche. De nouveaux process sont trouvés dans l'urgence pour assurer le paiement des agents et des fournisseurs, continuer à signer les documents essentiels tels que conventions, marchés publics... La Direction du numérique et l'idip sont mis à contribution pour basculer dans l'urgence cours et examens en ligne, et 98 % des personnels passent au télétravail. Des attestations dérogatoires sont établies au compte-goutte pour les médecins universitaires, les animaliers, les chercheurs travaillant sur le virus ou encore les personnels de maintenance et de sécurité des bâtiments, seuls autorisés à se rendre sur site. Le message est clair, relayé par la présidence de l'université : « Restez chez vous pour faciliter le travail des soignants ! »

Passé le 11 mai, l'Unistra entame un déconfinement très progressif. Dans les facultés, instituts, écoles, unités de recherche et services, les Plans de continuité d'activité (PCA) cèdent la place aux Plans de reprise d'activité (PRA), même si l'université « n'a jamais cessé de fonctionner », rappelle Michel Deneken dans son édito du 15 mai dans *L'Actu*. Masques et solution hydro-alcoolique – fabriquée à l'usine-école EASE – sont distribués sous la supervision de la Direction des affaires logistiques intérieures (Dali) afin d'assurer la sécurité des agents. Ceux-ci reviennent progressivement sur site, jusqu'à atteindre un présentiel de 50 %, début juillet. Pour la rentrée 2020-2021, après avoir travaillé sur différentes hypothèses pour être en capacité de réagir à l'évolution de la situation sanitaire, le scénario retenu est celui d'une priorité au présentiel, dans le respect des mesures sanitaires (occupation d'une chaise sur deux en amphithéâtre et dans les salles de classe, port du masque quand une distance minimale ne peut être respectée).

## Des projets de recherche émergents

—

Pour les 72 unités de recherche de l'université, le télétravail avec toutes ses difficultés a été de mise. Pour autant, la recherche ne s'est pas arrêtée, le travail s'est poursuivi pour la majorité à la maison, alors que des recherches émergentes liées à la Covid-19 étaient initiées et menées sur site durant le confinement. 25 projets de recherche liés à la Covid-19 concernent encore aujourd'hui 17 unités de recherche dans les domaines de la biologie, de la virologie, des sciences économiques ou encore de la psychologie. Avec un travail de priorisation mené conjointement par la Direction de la recherche et de la valorisation de l'université, le CNRS et l'Inserm, l'ensemble des équipes ont peu à peu repris leur activité dans les meilleures conditions techniques et sanitaires possibles.

—



## Une mobilisation exemplaire dans le domaine de la santé

—

Les facultés de santé et leurs étudiants ont été aux avant-postes du combat quotidien contre le coronavirus. « C'est d'abord notre vocation de soignants », rappelait Jean Sibilia, doyen de la Faculté de médecine, évoquant dans un courrier à ses étudiants le « combat biologique sans précédent » auquel ils ont dû faire face. Les étudiants des autres facultés de santé ont également su se mobiliser, comme en Faculté de pharmacie où une vingtaine d'étudiants et des enseignants se sont lancés dans la production de Solution hydro-alcoolique (SHA), dans les locaux ultra-sécurisés d'EASE. L'Unité de simulation européenne en santé (Unisimes) a quant à elle repositionné ses activités pour offrir un soutien médico-psychologique aux étudiants en santé, mais aussi aux soignants des Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS) et du département, ainsi qu'à la population du département dans son ensemble.

—

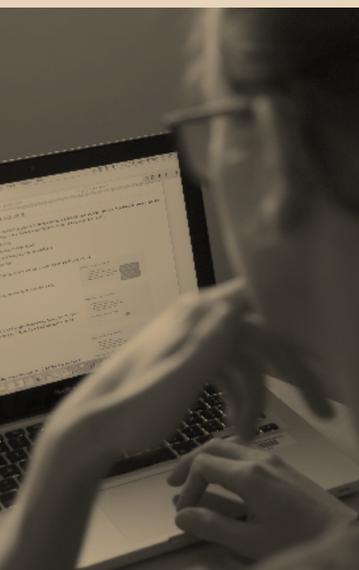


## Un enseignement bouleversé

—

L'année universitaire aura été marquée par l'avènement de l'enseignement à distance afin d'assurer la continuité pédagogique. 100 000 heures de cours ont continué à être dispensé en numérique, à distance. L'université toute entière s'est adaptée à cette crise inédite. Échanges par courriels, mise en ligne de ressources sur Moodle, cours en visioconférence : dès le déclenchement de cette crise inédite, le maître-mot, pour les étudiants comme pour les enseignants a été « adaptation », avec un recours massif aux outils numériques. L'autre grand défi a été d'adapter les Modalités d'évaluation des connaissances (MECC) à l'impossibilité d'organiser des examens en présentiel : transformer les stages en rendus de dossiers, proposer des travaux de groupe, évaluer plutôt le niveau de raisonnement et d'investissement de l'étudiant. Tous les services de l'université se sont mobilisés pour soutenir les étudiants durant cette période et ne laisser

→



personne sur le bord de la route. Une aide matérialisée par le dispositif glue (Garder le lien Unistra-étudiants).

—

## **La solidarité en action**

—

Dès le début du confinement, la communauté universitaire s'est mobilisée, avec le concours des collectivités, organismes de recherche et entreprises, pour soutenir les personnels hospitaliers et accompagner les étudiants en situation de précarité. L'élan de générosité spontané et la chaîne de solidarité ont été sans précédent : 1,3 millions d'euros récoltés par la Fondation Université de Strasbourg, dons de matériel médical, fabrication de solution hydro-alcoolique par des étudiants et enseignants à l'usine-école EASE, distribution de denrées alimentaires par l'Afges, mise à disposition d'ordinateurs et de clés de connexion à internet, coups de pouce financiers de l'université et du Crous aux étudiants aux fins de mois difficiles...

—





Ce rapport est une photographie des activités de l'Université de Strasbourg en 2018-2019.

Retrouvez toute son actualité et les informations la concernant sur :

[unistra.fr](http://unistra.fr) et [recherche.unistra.fr](http://recherche.unistra.fr)

Université de Strasbourg

CS 90032

67081 Strasbourg Cedex

Tel. +33 (0)3 68 85 00 00

[unistra.fr](http://unistra.fr)

[twitter.com/unistra](https://twitter.com/unistra)

[facebook.com/unistra](https://facebook.com/unistra)

[youtube.com/unistra](https://youtube.com/unistra)

[instagram.com/unistraofficiel](https://instagram.com/unistraofficiel)

### **Directeur de la publication**

Michel Deneken

### **Conception et coordination éditoriale**

Quentin Menigoz

Emeline Vercoullie

### **Rédaction**

Service de la communication

Cabinet de la présidence

### **Relecture**

Déborah Aubry-Thomas,

Service de la communication

### **Conception graphique**

Valentin Gall,

Service de la communication

Actualisation par le Pôle de conception graphique de la Direction des affaires logistiques intérieures

### **Photos**

Catherine Schröder / Université de Strasbourg sauf mention.

p.20 | droits réservés

p.27 | 2 © Mélanie Weber / Université de Strasbourg

p.34 | droits réservés

p.37 | 3 © Christophe Bourgeois

p.38 | 1 © Marc Fleck

p.38 | 2 & 3 © P. Versaci / Ideacom

p.38 | 4 droits réservés

p.57 | droits réservés

p.60 | 1 & 3 © Mathias Barret / BPI France

p.60 | 2 © Thomas Coëffic

p.61 | © Philippe Stirnweiss / Strasbourg

Eurométropole

p.70 | © Hephhez

p.82 | © Christophe Raynaud de Lage

p.87 | droits réservés

p.99 | Fondation Université de Strasbourg





